**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand

**Band:** 82 (1955)

Heft: 2

**Artikel:** Billet de Ronceval : drôle d'été...!

**Autor:** St-Urbain

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-229318

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## BILLET DE RONCEVAL

# Drôle d'été...!

Dans la vie, on ne se retourne pas assez.

Avec les autos, surtout, on va, on va... et on manque un joli point de vue, un bout de paysage. Ainsi, cet été vaut la peine d'en parler, maintenant qu'on lui voit les talons...

Sans vouloir critiquer, on peut dire que c'était un drôle d'été: le temps mérite des reproches. Les moissons, par exemple, on va s'en souvenir un bon bout de temps, ou bien?

C'était l'été du tire-bas; championnat de football, tir fédéral, gymnastique, tour de ceci, tour de cela! Des autos de partout, des beaux messieurs qui veulent faire le bonheur du bonheur sans déranger leurs petites affaires. Comme dit le Riquet:

— Chacun parle, personne n'écoute, et puis on vote des résolutions rudement hésitantes!

Nos autorités avaient fait des frais. A la gare, on avait accroché des pancartes :

« Visitez la plage à 10 minutes »

Ainsi, on a eu des baigneurs et des campeurs. De la distraction, mais les bains finis, on était tout contents de se retrouver entre nous.

Quel chemin on a fait dans l'hygiène! Dans le temps, on se lavait aussi, mais en plus intime. Maintenant, en dix secondes, tout le monde est nu et on se fait voir: eh bien! l'humanité

est bien mal fichue!

Le dimanche, on ne voyait plus l'eau, et il ne fallait pas songer à aller rêver au bord du lac. On avait mis les gens en garde: « Défense de circuler en costume de bain, défense de... Ouah! il fallait que ce beau monde nous fasse voir le revers de la médaille, si l'on ose dire. Le Créateur doit se mordre les doigts quand il voit ce qu'est devenue sa créature. Les couturières sont rudement habiles. Dès que tombent les affutiaux, la nature crie la vérité!

Suffit qu'ils soient loin, ces estivants. Au fond, une plage, à part les recettes, c'est une consolation de tous les moments; on se sent un peu moindres, un brin défaits? Bon! regardez les autres!

Drôle d'été, qu'on disait! et on veut le regretter, d'ici en là : tout ce fourbi de fêtes, de matches, de tir, de gens qui parlent sans écouter ou de ceux qui s'écoutent parler, ça nous donnait de quoi critiquer, de quoi dire son mot. Ils n'avaient qu'un défaut : ils étaient insupportables, mais ils nous aidaient à passer le temps.

Maintenant, de quoi faudra-t-il parler? De la politique? Ouh la la!

St-Urbain.

